

LA GLOBE-CROQUEUSE

Julie Andrieu parcourt la planète à la recherche des traditions culinaires locales, parfois surprenantes, qu'elle découvre à travers une famille du pays avec qui elle vit quelques jours.

«S i cela ne vous dérange pas, je prépare mon foie gras pendant l'interview.» Julie Andrieu teste une nouvelle recette pour *C à vous* sur France 5. Certes, la journaliste culinaire concocte des mets raffinés, qu'elle présente aussi dans *Côté cuisine* sur France 3, mais cela ne l'empêche pas d'essayer bon nombre de spécialités très... spéciales! On l'a vue ainsi avaler, dans *Fourchette et sac à dos*, du foie de cobra cru au Vietnam, du lama dont on venait d'arracher le cœur au Pérou, et même un ver blanc vivant (!) à la Réunion.

Comment faites-vous pour manger ces choses?

Je suis curieuse de nature et pas peureuse du tout. Il est vrai toutefois que je n'aurais pas mangé spontanément le ver blanc. L'équipe m'avait mise au défi de le faire, car je m'y refusais. Je leur ai répondu: «Après vous!» et ils l'ont fait! J'ai donc dû m'exécuter, mais fran-

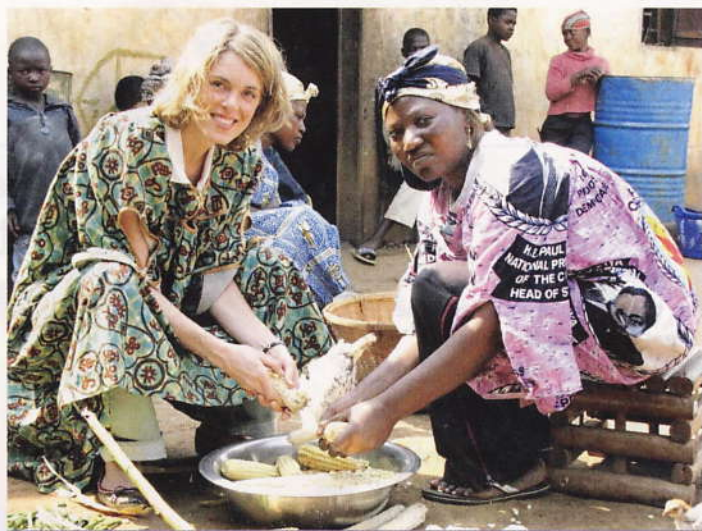
chement, gustativement, cela n'a pas beaucoup d'intérêt.

Avez-vous déjà eu des problèmes avec la SPA?

Non, mais des téléspectateurs nous ont sermonnés à propos d'un sujet sur les grenouilles en

Vie privée

Ex-compagne du photographe Jean-Marie Périer, fille de la comédienne Nicole Courcel, Julie Andrieu reste discrète sur sa vie privée. On sait juste qu'elle a un amoureux et que l'écrivain Marc Levy est son cousin. «Son grand-père a épousé ma grand-mère. Je lis tous ses livres, bien sûr, alors que je ne suis pas amatrice de romans. C'est une personne exceptionnelle que j'ai plaisir à voir. Du reste, je dîne ce soir avec lui et son épouse.»



Julie n'hésite pas à mettre la main à la pâte.

PHOTOS: GERARD BEDEAU/FRANCE 3, FRANCE 5

Grèce. Le restaurateur les tuait à la chaîne, et a insisté pour que je m'essaie à cela. J'ai dit en aparté: «J'ai massacré cette malheureuse grenouille» et ils ont gardé ma phrase au montage; cela a été très, très mal perçu, alors que je ne suis pas sadique et que j'aime les animaux.

Aura-t-on un jour la chance de vous voir en Suisse?

Ah! j'aimerais bien, car je connais mal votre pays. Il y a sûrement plein de choses à découvrir dans la Suisse profonde. De plus, j'ai des amis suisses que j'ai

rencontrés par le Club des croqueurs de chocolat.

Vous êtes sur de nombreux fronts, y compris l'écriture de livres (une quinzaine), parvenez-vous à avoir une vie privée?

Oh! oui, heureusement! J'ai des amis, les mêmes depuis vingt ou trente ans, que j'adore, et j'entretiens cela avec beaucoup de soin, c'est essentiel. A part ça, bien sûr que j'ai une vie privée; ce n'est pas facile à cause du rythme des tournages, mais j'ai la chance de pouvoir faire ces reportages tant que je n'ai pas d'enfants. Le jour où j'en aurai, j'arrêterai sans doute. Peut-être provisoirement, car plus tard, cela ne m'empêchera pas de repartir (sourires). J'ai toujours adoré boulinguer.

On vous voit peu dans la presse people...

Parce que je ne suis pas une «nuiteuse», mais un bonnet de nuit. L'autre soir, j'étais invitée à un truc par une copine. Dès mon arrivée, quand j'ai vu les photographes qui hurlaient, j'ai fait demi-tour. C'était ridicule car j'étais pomponnée comme la reine de Saba (rires). Ce n'est pas mon truc, je ne vais jamais à Saint-Tropez mais je me ressource dans ma maison du Bordelais. Là, je chausse mes bottes et je vais voir les cygnes, c'est le bonheur!

Propos recueillis par Patricia Martin

Son site officiel www.julieandrieu.com

«Je suis curieuse de nature et pas peureuse du tout»

Julie Andrieu